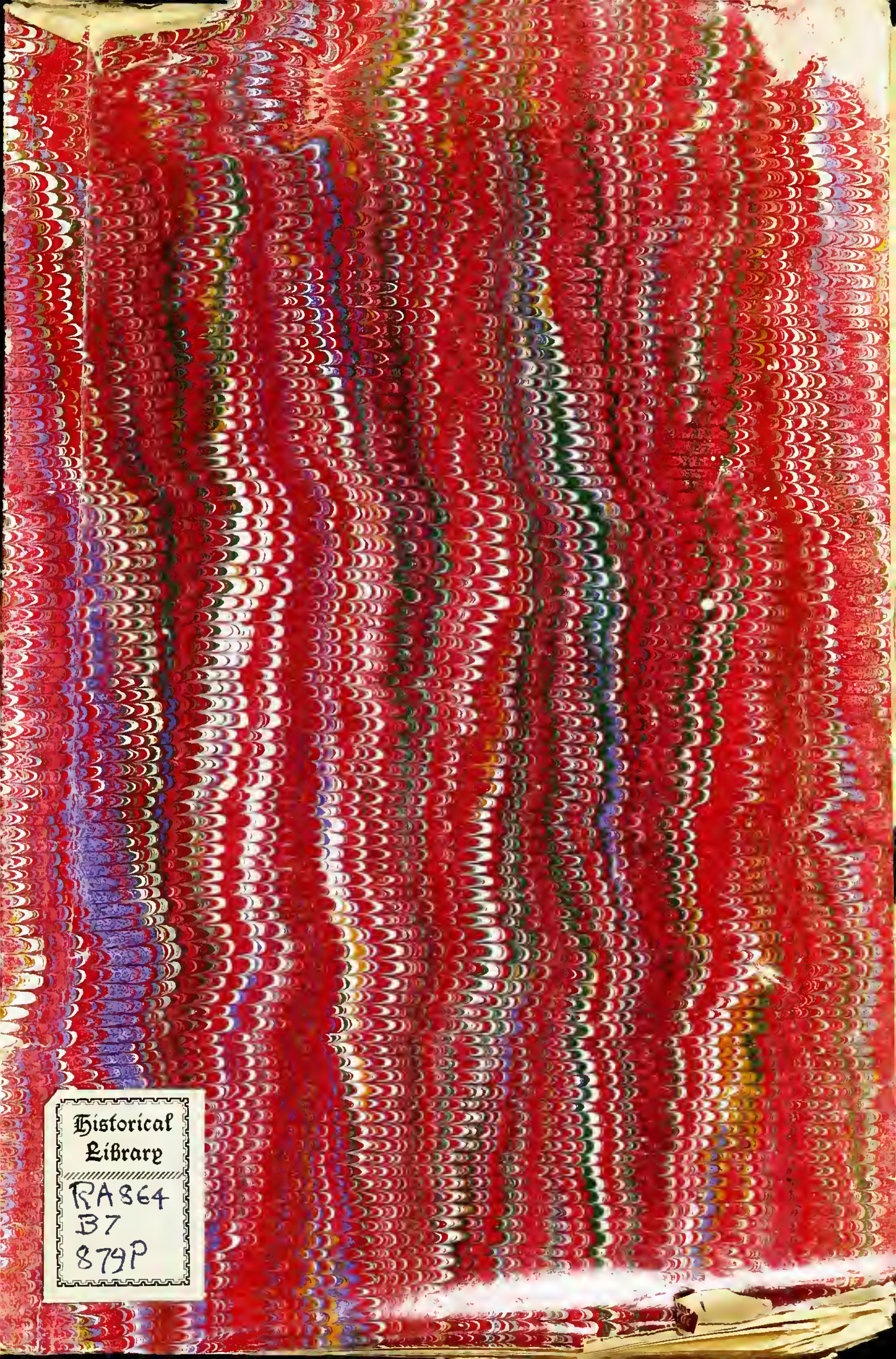

Historical
Library
RA864
B7
879P

DE LA CURE DE L'OBÉSITÉ

AUX

EAUX DE BRIDES

(SAVOIE)

PAR

EMILE PHILBERT

Docteur en médecine de la Faculté de Paris;
Secrétaire de la Société d'hydrologie médicale;
Membre titulaire de la Société de médecine pratique et de la Société
de médecine publique et d'hygiène professionnelle;
Membre associé de la Société des médecins des Bureaux de Bienfaisance;
Membre correspondant des Sociétés de médecine du Haut-Rhin,
de Chambéry et de Rouen.

PARIS

V. ADRIEN DELAHAYE et Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

PLACE DE L'ÉCOLE DE-MÉDECINE

1879

Du même auteur :

Du traitement de l'obésité et de la polysarcie. Thèse inaugurale (1874).

Du traitement de l'obésité aux eaux de Brides. Mémoire lu à la Société d'hydrologie médicale de Paris (1876).

Observation d'un cas de polysarcie traité aux eaux de Brides. Communication à la Société de médecine pratique (1877).

DE LA CURE DE L'OBÉSITÉ

AUX

EAUX DE BRIDES

(SAVOIE)

L'obésité, qui n'est pas considérée ordinairement comme une maladie, devient grave par les désordres qu'elle entraîne dans l'organisme. Le malade n'éprouve généralement aucune douleur; ses fonctions, quoique embarrassées, se font encore assez bien. Aussi n'a-t-il pas conscience du danger qui le menace. Il est pourtant très-grand, car la mort peut en être la suite. J'ai déjà eu l'occasion de voir des malades qui, ayant refusé de se soigner, ont payé de leur vie ce fatal entêtement. Arrivé à un certain degré de la maladie l'obèse n'a plus aucune volonté ; il est dans une apathie et une somnolence continuelles. Il repousse alors toute médication. C'est à ce moment qu'il est nécessaire de le soustraire au milieu dans lequel il vit. Le meilleur moyen est de l'envoyer au loin dans une station appropriée, là le malade écoute volontiers les conseils du médecin, il n'a aucun prétexte pour ne pas les suivre et le bien-être qui en résulte l'encourage à continuer chez lui son traitement.

Autrefois les stations d'Allemagne jouissaient du monopole du traitement de l'obésité, moi-même, il y a dix ans, j'ai dû aller dans ce pays pour y faire une cure. Depuis quatre années j'obtiens à Brides des résultats

identiques à ceux des stations d'outre-Rhin. Pour cela je n'ai pas recours à des procédés aussi rigoureux, tels que pilules de réduction, massage, compresses froides sur le ventre. Les malades mangent à leur appétit, mais le régime est surveillé. M. le professeur Gubler, dans son traité des cures hydriatiques des maladies chroniques, a fait remarquer qu'en Allemagne l'alimentation insuffisante entrait pour une grande part dans les résultats obtenus.

La station de Brides est située dans le département de la Savoie, à 5 kilomètres de Moutiers. Son altitude est de 570 mètres au-dessus du niveau de la mer. La température moyenne de l'été y est de 16 à 20° Réaumur. L'établissement et les habitations sont abrités des vents du nord et du midi par de hautes montagnes couvertes de vignes et de sapins. Ces eaux connues des Romains ont été longtemps ensevelies. On les a retrouvées en 1818.

Voici la copie de la dernière analyse exécutée au Laboratoire de l'Ecole des Mines de Paris.

Eau minérale sulfatée, chlorurée, sodique, magnésienne calcique provenant de Brides (Savoie).

Composition hypothétique calculée :

Résidu fixe par litre.	5,7200
Acide carbonique libre.........	0,0837
Bicarbonate de chaux...........	0,4380
Bicarbonate de protoxyde de fer.	0,0112
Chlorure de magnésium.........	0,3071
— de sodium.............	1,3601
— de potassium..........	0,0670
— de lithium............	traces
Sulfate de soude................	1,6113
— de chaux................	1,8200
— de magnésie.............	0,1941
Matières organiques.............	0,0145
Iode, arsenic...................	0,0000
Total par litre....	5,9070

La température de l'eau à la source est de 35° centigrade.

Le traitement de l'obésité se compose de purgatifs, sudations, régime alimentaire et exercice musculaire. En étudiant les effets des sels contenus dans les eaux de Brides je justifierai le choix que j'ai fait de cette station.

Je reproduirai d'abord les généralités suivantes, extraites d'un article de M. Labbé, publié dans le *Journal de Thérapeutique.*

« Les purgatifs produisent deux effets principaux, d'une part l'excitation secrétoire, de l'autre la stimulation musculaire.

L'excitation sécrétoire agit sur deux sources principales : les glandes et le sang. Elle a lieu :

1° Par action réflexe quand la muqueuse est touchée;

2° Par modification de la circulation propre de l'intestin;

3° Par excitation directe des glandes quand divers principes s'éliminent par leurs tissus. Les purgatifs agissent aussi sur le foie en augmentant la sécrétion de la bile.

Les sels neutres facilitent l'oxygénation du sang, donc les combustions deviennent plus actives et la dénutrition s'effectue plus vite. C'est évidemment cette propriété qui joue un rôle important dans la cure de la pléthore de l'obésité (Gubler) facile d'ordinaire aux sources minérales purgatives. L'assimilation est à la fois gênée, parce que les matériaux nutritifs sont expulsés de l'intestin avant d'avoir été complétement absorbés et engagés dans la circulation pour réparer les pertes, et en outre parce que la dénutrition est plus rapide à la faveur des combustions plus vives du tissus. »

Les purgatifs salins sont toujours bien supportés et peuvent être pris longtemps sans inconvénients.

Les eaux de Brides contiennent comme sels purgatifs : le sulfate de soude, le chlorure de sodium, le sulfate de magnésie, le sulfate de chaux et le chlorure de magnésium. D'après M. Chaudol le sulfate de soude, même lorsqu'il ne produit pas d'effet purgatif, élève la température animale. Seegen, de Vienne, dit qu'il active l'oxydation de la graisse.

D'après Trousseau et Pidoux : « Le sulfate de soude si longtemps qu'il soit administré, ne cause pas d'irritation gastro-intestinale, si ce n'est dans des circonstances fort rares. Cette propriété précieuse permet d'en continuer l'emploi pendant plusieurs mois sans que la santé en souffre. »

Rabuteau a prouvé par des expériences que le chlorure de sodium active les combustions.

M. le professeur Gubler, dans les Commentaires du Codex, explique ainsi l'action du sulfate de magnésie et du chlorure de sodium :

« Le sulfate de magnésie à petites doses est absorbé. Parvenu dans le sang, il agit sur les globules rouges à la manière des sels neutres et spécialement du chlorure de sodium. C'est-à-dire qu'il les aide à devenir rutilants. il augmente aussi la densité du sérum et la coagulabilité de la fibrine. Il excite particulièrement les reins. »

Le mode d'action du sulfate de chaux et du chlorure de magnésium n'est pas très-connu, mais ils sont rangés parmi les purgatifs. Le fer contenu dans les eaux est aussi d'une grande utilité dans le traitement qui m'occupe. On sait qu'en se fixant sur les globules rouges il active les combustions. De plus beaucoup d'obèses sont anémiques et d'après les travaux de M. Malassez le fer augmente rapidement la quantité des globules rouges.

M. Lefort, dans son rapport de 1874 à l'Académie sur les eaux minérales, s'exprime de la façon suivante sur les eaux de Brides : « Ce qui caractérise singulièrement ces eaux, c'est l'union officinalement inimitable des propriétés purgatives et toniques. Cette double action favorise les sécrétions et les circulations du tube digestif et de ses annexes, sans débiliter, comme on le ferait avec des purgatifs salins répétés, et au contraire, en excitant la reconstitution par l'appétit qu'on provoque, sans altérer le sang et la nutrition comme avec les eaux alcalines et les carbonates sodiques. »

La dose d'eau minérale varie selon les sujets et les effets que l'on veut obtenir. Je ne dépasse jamais un litre en cinq verres; si l'effet purgatif n'est pas suffisant j'y arrive en faisant ajouter de l'eau de Salins-Moutiers ou quelques grammes de sel purgatif, comme on le pratique dans les stations allemandes.

L'eau de Brides donne rarement lieu à la fièvre thermale, on peut l'éviter en la buvant froide.

Les sudations s'obtiennent de différentes façons : par les courses en montagne, l'escrime, la danse. Ces exercices ne sont pas toujours possibles aux obèses, aussi beaucoup d'entre eux y arrivent au moyen du séjour dans une chambre chaude. Dans beaucoup d'établissements balnéaires on emploie pour chauffer cette chambre de la vapeur d'eau; elle se condense sur le corps et il est difficile de savoir si la sudation est réelle. Cela n'arrive pas avec l'air sec.

A Brides il existe des étuves spacieuses, bien éclairées, contenant une douche en pluie. Le malade s'y trouve dans un courant d'air chaud constamment renouvelé, il peut à volonté faire varier la température. J'ai vu des malades supporter 70° centigrades sans en être incommodés.

La sudation s'établit généralement aussitôt après l'entrée dans l'étuve; au bout d'un temps qui varie selon le résultat obtenu, le baigneur fait des frictions, puis une flagellation pour exciter la circulation cutanée. Le malade prend ensuite une douche en pluie, s'habille, et au lieu de se coucher comme on le fait généralement à la suite de ces bains, il va faire une promenade.

La perte de poids après un séjour de 40 minutes dans l'étuve est de 6 à 800 grammes. Indépendamment du résultat obtenu par la sudation les frictions en donnent d'autres. Faites avec une mousse savonneuse, elles contribuent à saponifier les enduits gras de l'épiderme, et aident à leur dissolution qui est facilitée par la température de l'étuve. La sécrétion des glandes sudoripares et sébacées est augmentée sous cette influence, l'absorption et l'exhalation cutanées sont plus actives. Il en résulte un échange plus complet de gaz entre le sang et l'air extérieur, et l'hématose cutanée s'opère dans de meilleures conditions. La circulation du sang qui est généralement ralentie chez les obèses se trouve aussi activée.

Ces sudations sont toujours bien supportées.

Au début les malades ont une certaine appréhension, mais le bien-être qu'ils éprouvent les leur fait prendre ensuite volontiers.

Il faut toujours s'assurer de l'état de la circulation et de la respiration, car dans le cas de troubles de l'une de ces deux fonctions il y a contre-indication formelle.

La grande perte de poids obtenue permet aux malades de marcher plus facilement.

Je ne parlerai pas dans ce travail du régime alimentaire, je l'ai longuement exposé dans ma thèse inaugurale et dans le travail lu à la Société d'Hydrologie. Je dirai

seulement qu'il y a à Brides un régime spécial pour les obèses. On ne leur sert que les aliments qui leur conviennent, de cette façon on évite des tentations toujours difficiles à vaincre. Comme je l'ai dit en commençant, les malades mangent à leur appétit.

L'exercice musculaire s'obtient au moyen de courses à pied, de l'escrime. La gymnastique est presque toujours impossible aux obèses. Le grand avantage du séjour du malade aux eaux est d'être constamment au grand air. Les combustions organiques sont plus vives que dans les villes, l'exercice est plus facile et devra être progressif. Si au début les courses sont trop longues, le repos sera nécessaire et fera perdre en partie le bénéfice acquis.

Les promenades des environs de Brides sont faciles et agréables au milieu des bois, l'altitude de 570 mètres est aussi un précieux auxiliaire.

Les malades qui ne prennent pas d'étuves peuvent faire de l'hydrothérapie et prendre des bains. Il existe à Brides des salles contenant tous les genres de douches chaudes ou froides. L'eau minérale sert aussi pour les douches à frictions. Les bains peuvent être pris en piscines à la température de la source 35°, ou en baignoires à des degrés différents. Ils favorisent l'hématose cutanée en dissolvant l'enduit gras qui couvre l'épiderme.

Le voisinage des eaux de Salins-Moutiers est d'un grand secours pour différentes cures. Ces eaux appelées « Eaux de mer thermales » ont à la source une température de 35° ; le grand débit permet de donner les bains à eau courante. Elles contiennent par litre 11 grammes de chlorure de sodium et 5 grammes de différents sels. Elles sont fortement reconstituantes, aussi les obèses lymphatiques et scrofuleux retirent-ils de ces

bains un grand bénéfice. La distance des deux stations n'est que de 4 kil. 5, aussi beaucoup de malades vont à pied prendre leurs bains.

Je terminerai ce travail en donnant des observations de malades traités à Brides depuis plusieurs années.

OBSERVATION COMMUNIQUÉE A LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE PRATIQUE.

Madame X..., père et mère maigres.

Pas de maladie étant enfant. Réglée à 12 ans d'une façon très-régulière.

Mme X... s'est mariée à 20 ans. En quinze ans elle a eu dix enfants et deux fausses couches, l'une de cinq mois, l'autre de quatre mois et demi. Elle a nourri huit enfants.

Toutes les grossesses ont été bien supportées, mais les couches ont été douloureuses et suivies chaque fois d'une hémorrhagie assez considérable.

Il lui reste aujourd'hui cinq enfants, deux garçons et trois filles, dont la dernière a 13 ans et pèse 130 livres.

Mme X... a commencé à engraisser d'une façon progressive à l'âge de 30 ans ; jusqu'alors elle avait été plutôt maigre, à 35 ans elle a eu son dernier enfant, et depuis son obésité a augmenté chaque année. La marche lui était devenue presque impossible.

La respiration était gênée. Effrayée des progrès de la maladie elle vint à Paris au mois de mars dernier. Elle entra à la Maison de santé, dans le service de M. le Dr Lecorché.

Pendant son séjour qui dura deux mois et demi, elle a pris de l'eau de Pullna, de l'iodure de potassium, du sirop ferrugineux et des bains de vapeurs, mais ne voulut pas se soumettre à un régime alimentaire. Sous l'influence de cette médication l'état général s'était amélioré, mais il n'y eut pas de perte de poids.

Au mois de juin, le Dr Lecorché conseille à Mme X... une cure aux eaux de Brides. Elle y arrive le 22 juin 1877.

Voici l'état dans lequel elle se trouve à cette époque.

La graisse siége partout et produit une sorte d'infiltration, elle est très-molle et au niveau des malléoles produit un bourrelet qui retombe sur le pied. La face est relativement peu volumineuse.

Le cœur est normal, pas de palpitations. Le pouls est régulier.

Pas de congestion pulmonaire.

Les urines sont très-chargées d'urates mais ne contiennent ni sucre, ni albumine.

L'appétit est bon, mais les digestions sont lentes, pénibles. Après chaque repas la face est congestionnée et il survient une somnolence difficile à vaincre. La marche est très-difficile, les genoux sont le siége de douleurs occasionnées par le poids du corps.

Les jambes sont douloureuses, il existe des varices profondes qu'il est difficile de constater à cause de l'énorme couche de graisse qui les recouvre.

La nuit le sommeil est bon et il n'y a pas de sueurs.

Aucun trouble du côté des organes des sens.

Les règles ont beaucoup diminué de quantité, mais elles viennent régulièrement chaque mois.

Mme X... est restée dix semaines à Brides. Elle n'a fait le traitement que pendant quarante-sept jours ; elle a dû suspendre au moment de ses règles. Elle a pris chaque jour trois verres d'eau de Brides, de temps en temps pour augmenter l'action purgative elle ajoutait de l'eau de Salins-Moutiers ou du sulfate de soude. Elle a pris dix étuves et des bains de Salins et de Brides. Sous l'influence de ce traitement elle a perdu 13 kilog. 900 gr., c'est-à-dire près de 28 livres.

Voici les diminutions dans les mesures prises à l'arrivée et au départ.

Circonférence	du cou..........	3	centimètres.
—	bimammaire......	21	—
—	ombilicale........	27	—
—	du bassin.........	10	—
—	des cuisses........	5	—
—	des mollets.......	2	—
—	des bras..........	4	—
—	de l'avant-bras....	2	—

La marche qui était très-pénible au début du traitement était devenue plus facile.

Mme X... a pu faire à la fin de son séjour 12 kilomètres dans une journée sans être fatiguée.

Les digestions étaient meilleures et la somnolence après les repas avait disparu.

J'ai eu occasion en novembre 1877 de revoir cette malade, elle avait conservé le bénéfice de sa cure; ses occupations l'empêchant de prendre de l'exercice, son poids est resté stationnaire.

Obs. II. — M. B... 31 ans. Grand-père maternel obèse. Père maigre. Mère morte de suites de couches.

Pas de maladies graves étant enfant.

A 20 ans, M. B... était maigre; il est allé à cette époque en Angleterre; il a engraissé progressivement depuis ce moment. Il mange et boit beaucoup, prend peu d'exercice.

Le traitement a consisté en étuves et eau de Brides, additionnée de temps en temps de sel purgatif.

Perte de poids en dix-huit jours: 16 livres.

Obs. III. — M. D..., 56 ans. Père maigre. Mère obèse. Pas de maladies dans l'enfance ni l'adolescence.

M. D... a commencé à engraisser à l'âge de 25 ans. A 41 ans, bronchite capillaire. Saison aux Eaux-Bonnes et à Amélie-les-Bains.

Le traitement a consisté en bains d'eau de Brides. Chaque matin, 4 ou 5 verres d'eau de Brides, sans aucune addition, ont amené deux selles supplémentaires.

Perte de poids en dix-huit jours: 14 livres.

Trois mois après j'ai revu M. D...; il avait encore maigri de 12 livres. Quatre mois après, le poids était resté le même. Il y a donc eu en six mois une diminution de poids de 26 livres. La marche qui était très-pénible était devenu facile. La santé générale était excellente.

Obs. IV. — Mme X..., 49 ans. Père et mère obèses. Deux grossesses à terme et trois fausses-couches. A 28 ans, Mme X... a eu une bronchite très-grave; elle a pris beaucoup d'huile de foie de morue. Son obésité date de cette époque et a constamment augmenté depuis.

Ménopause il y deux ans ; depuis cette époque l'engraissement a encore été plus rapide.

Le traitement a consisté en bains et eau de Brides additionnée de sels.

Perte de poids en quatorze jours : 8 livres.

L'hiver suivant, Mme X... a continué chez elle le traitement; elle a encore maigri de 27 livres, ce qui fait 35 livres en une année.

Obs. V. — Mme C...., 28 ans. Pas d'antécédents héréditaires. Obésité survenue à la suite d'une couche très-difficile avec métrorrhagie abondante.

Eau de Brides en boisson et bains.

Perte de poids en vingt-quatre jours : 9 livres et demie.

Pendant l'hiver suivant, Mme B... a conservé le bénéfice de sa cure, le poids est resté stationnaire.

L'année suivante, nouvelle saison.

·Perte de poids en vingt-deux jours : 8 livres.

Obs. VI. — M. H..., 33 ans. Obésité à la suite d'accès d'alimentation.

Eau de Brides en boisson avec addition de sel purgatif, bains.

Perte de poids en vingt-deux jours : 9 livres.

Obs. VII. — Mlle T..., 14 ans. Père et mère obèses.

Le traitement a consisié en étuves : bains et eau de Brides, additionnée d'eau de Salins-Mouticrs.

Perte de poids en vingt jours : 6 livres.

Obs. VII. — Mme Y..., 32 ans. Père et mère maigres.

Bien portante étant enfant. Mariée à 20 ans. Six grossesses. L'obésité a commencé après la première couche et a augmenté aux suivantes.

La respiration est gênée, les digestions sont très-pénibles, la face est congestionnée après chaque repas.

Mme Y... a essayé de prendre des étuves, mais la sudation ne se produisant pas elle a dû les cesser.

Elle a pris de l'eau de Brides et des bains.

Perte de poids en dix-huit jours : 9 livres.

J'ai eu l'année suivante des nouvelles de cette dame, l'amaigrissement a continué ; elle avait encore perdu 20 livres et le poids est resté depuis stationnaire.

Obs. IX. — Mme T..., 26 ans. Père maigre, mère morte d'un cancer.

A 12 ans, fièvre typhoïde. Réglée à 15 ans régulièrement, mariée à 18 ans. Un an après un enfant qui a des manifestations scrofuleuses. Après cette couche, irrégularité dans les menstrues.

L'obésité a commencé à cette époque et à deux reprises Mme T... a cru être enceinte. La dernière fois, elle a cru sentir remuer l'enfant. A son arrivée à Brides, elle a eu ses règles qui n'avaient pas paru depuis six mois, ainsi qu'une diarrhée avec fièvre, qui a duré deux jours.

La respiration est difficile, la marche pénible. Le cœur est normal, œdème des jambes, étourdissements.

Après un repos de cinq jours, Mme T... a commencé son traitement; elle prenait chaque jours 3 verres d'eau de Brides et une étuve.

Perte de poids après dix-neuf jours : 8 livres.

Lés étourdissements, l'œdème des jambes avaient disparu à la fin de la cure. La marche était devenue facile. J'ai eu l'occasion de revoir cette malade l'hiver suivant et ses époques étaient devenues régulières.

Obs. X. — M. L..., 54 ans. Rhumatisant.

Le traitement a consisté en bains et eau de Brides additionnée d'eau de Salins-Moutiers.

Perte de poids en 20 jours : 10 livres.

Obs. XI. — Mme H..., 30 ans, est devenue obèse à la suite de couches.

Traitement : Etuves et eau de Brides.

Perte de poids en 20 jours : 12 livres.

Obs. XII. — Mme B..., 33 ans. Fièvre typhoïde étant enfant. Somnolence après les repas. Digestions pénibles; œdème des jambes.

Traitement : Etuves et eau de Brides additionnée d'eau de Salins-Moutiers.

Perte de poids en 30 jours : 15 livres.

Obs. XIII. — Mme B.... Mère obèse. Pas de grossesse. A engraissé depuis son mariage.

Traitement : Bains et eau de Brides.

Perte de poids en 16 jours : 7 livres.

Obs. XIV. — M. P..., 34 aus. Père obèse. Mange et boit beaucoup.

Traitement : Etuves et eau additionnée de sels.

Perte de poids en 21 jours : 10 livres.

Obs. XV. — M. P..., 24 ans. Exempté du service militaire pour obésité. Mère obèse. N'a jamais eu de maladie grave.

Traitement : Chaque jour une étuve et un bain. Eau de Brides additionnée d'eau de Salins.

Perte de poids en 25 jours : 17 livres.

Diminution dans les mesures prises à l'arrivée et au départ.

Circonférence	bimammaire. .	10 cent.
—	ombilicale . . .	10 —
—	bassin	16 —

Obs. XVI. — Mme F..., 59 ans. Mère obèse. A engraissé à la suite de couches.

Traitement : Etuves et eau de Brides.

Perte de poids en 22 jours : 12 livres.

Diminution dans les mesures.

Circonférence	bimammaire. .	7 cent.
—	ombilicale . . .	8 —
—	bassin	10 —

Obs. XVII. — M. B..., 54 ans. Pas d'hérédité. N'a jamais été malade, mais mange et boit beaucoup.

Traitement: Eau de Brides et bains.

Perte de poids en 20 jours : 11 livres.

Obs. XVIII. — Mme F..., 48 ans. Père, mère, frères et sœurs obèses.

Perte de poids en 22 jours : 9 livres.

Obs. XIX. — M. X..., 56 ans. Mère obèse. A commencé à engraisser à l'âge de 25 ans. Coliques néphrétiques. Accès de goutte.

M. X... a fait trois cures à Brides de trois semaines chacune. Pendant les deux premières, il était obligé d'ajouter des sels, mais la dernière année l'eau minérale seule suffisait pour amener deux selles supplémentaires. Il prenait chaque jour une étuve.

La perte de poids a été chaque fois de 14 livres.

M. X... pendant l'hiver a repris chaque année les 14 livres

qu'il perdait pendant sa cure. Il n'a plus eu d'accès de goutte ni de coliques néphrétiques.

Obs. XX. — Mme R..., 54 ans. Père et mère maigres. Fièvre typhoïde à 42 ans. A engraissé à la suite de cette maladie et surtout depuis la ménopause qui a eu lieu il y a quatre ans.

Traitement : Eau de Brides et bains.

Perte de poids en 22 jours : 15 livres.

Obs. XXI. — M. F..., 40 ans. Père et mère maigres. Frère plus jeune un peu obèse.

Fièvre typhoïde à 9 ans. Pneumonie à 19 ans. Profession sédentaire. A engraissé surtout depuis 7 ans.

Le traitement a consisté dans des bains et de l'eau de Brides additionnée de temps en temps de sels.

Perte de poids en 24 jours : 22 livres.

Le 30 novembre 1878, M. F... avait encore perdu 9 livres.

Le 8 février 1879, la diminution était de 8 livres. Il y a donc eu en tout en six mois une perte de poids de 39 livres.

Les urines de tous ces malades ont été examinées avec soin, elles étaient toutes acides et chargées d'urates. Je n'ai trouvé du sucre qu'une fois en petite quantité.

Jamais je n'ai observé d'accidents survenus pendant le traitement.

En présence des résultats qu'on vient de lire, je crois pouvoir affirmer que la station de Brides n'a rien à envier aux stations allemandes les plus renommées pour le traitement de l'obésité.

Paris. — Typ. A. Parent, rue Monsieur-le-Prince, 29-31.

